https://actu.fr/ile-de-france/vesinet_78650/crise-municipale-vesinet-lequipe-grouchko-2-est-place_15992626.html

Crise municipale au Vésinet : L'équipe « Grouchko 2 » est en place

Il aura fallu près de 2h30 de conseil municipal au Vésinet, pour acter l'explosion de l'ancienne majorité et mettre en place la nouvelle équipe composée, entre autres, d'opposants.

Publié le 21 Mar 18 à 9:01

Le maire est désormais entouré de deux anciens opposants, Marie-Aude Gattaz et André Michel. (©Philippe Roudeillat / Le Courrier des Yvelines)

L'équipe « Grouchko 2 » est en place au **Vésinet**. Mais, avant qu'elle ne soit légalement installée, il aura fallu passer par 2h30 de séance du **conseil municipal** sous le regard d'un public très nombreux et chauffé à blanc qui ne s'est pas gêné pour exprimer ses pensées souvent de façon houleuse. C'est le temps qui a été nécessaire, le 8 mars, pour passer les trois délibérations, sur les quatre prévues à l'ordre du jour, découlant de la scission de neuf élus de la majorité (voir l'édition du Courrier des Yvelines du 7 mars) dont quatre conseillers municipaux et 5 maires adjoints (sur les neuf qui composent la majorité) qui n'étaient plus assis à l'endroit qu'ils occupaient auparavant, mais à des positions dévolues aux oppositions. Après avoir retiré les délégations de ses anciens colistiers le 1er mars, le maire **Bernard Grouchcko** devait passer par le conseil municipal, et ses 33 élus, pour qu'il se prononce sur leur maintien, ou pas, dans leurs fonctions de maires adjoints.

Vote à bulletin secret

Un vote à bulletin secret s'est tenu pour chacun des cinq maires adjoints avec des résultats parfois serrés. Pour Jean-Michel Joncheray, cela s'est joué à une voix : 16 bulletins pour son maintien et 17 contre. Pour ses compagnons, les résultats donnaient plutôt entre 3 et 5 voix supplémentaires contre leur maintien.

Cette première délibération passée, **François Jonemann**, **Jean-François Carour**, **Caroline Torno**, **Maurice Elkael** et **Jean-Michel Joncheray** occupant respectivement les 1er, 2e, 3e, 4e et 6e places, sont redevenus des conseillers municipaux.

Liste montée à la hâte

Après avoir passé une délibération visant à déterminer le rang des nouveaux maires adjoints, est venu le temps d'aborder celle consacrée à leur élection. Bernard Groucko a présenté une liste de 5 noms dont 4 d'anciens opposants, qui avaient pris place autour de lui dès le début du conseil municipal : **Marie-Aude Gattaz** (Demain Le Vésinet), **André Michel** (J'aime ma ville vivante, solidaire et durable), **François Bonnin** (Demain Le Vésinet), **Catherine Bertin** (membre de la majorité) et **Frédéric Gozlan** (non inscrit). Seule cette dernière faisait déjà partie de la majorité en place, mais comme conseillère municipale.

Le dévoilement des noms a poussé les anciens adjoints à demander une interruption de séance pour pouvoir réfléchir à la composition d'une liste qu'il souhaitait présenter face à celle du maire. Après plusieurs refus de Bernard Grouchko de leur accorder cette interruption, certains des anciens adjoints, mais aussi des membres des groupes d'oppositions Union pour le renouveau du Vésinet et Les indépendants du Vésinet se sont rassemblés dans un coin pour monter une liste à la hâte constituée de **Sophie Willemin**, **Eric de la Guéronnière**, **Sandrine Haustraete**, Jean-Michel Joncheray et **Catherine Van Eck**. Pour pouvoir mettre cette liste au vote face à celle du maire, une interruption de séance a finalement au lieu, le temps de réaliser les bulletins.

19 voix pour et 13 contre

Avant le vote, qui a vu la liste présentée par le maire l'emporter par 19 voix contre 13, un bulletin blanc ayant été comptabilisé, de nombreux échanges parfois assez durs ont eu lieu avec les élus ayant rejoint le maire (voir ci-dessous). Il faut en effet rappeler qu'il y a encore deux semaines, Marie-Aude Gattaz, André Michel, François Bonnin et Frédéric Gozlan se

retrouvaient au sein d'un front uni de toutes les oppositions contre le maire auprès duquel ils sont désormais assis.

La liste des maires adjoints de cette majorité « Grouchko 2 » est désormais la suivante. Marie-Aude Gattaz : urbanisme. André Michel : budget, finances et personnel. Catherine Politis : culture et associations. François Bonnin : sécurité circulation et stationnement. Martine Geneix : affaires scolaires, périscolaire, enfance et famille. Chantal Godest : affaires sociales, solidarité et logement. Francis Gulza : jeunesse et sport. Catherine Bertin : développement économique. Frédéric Gozlan : événementiel.

François Jonemann, Jean-François Carour, Caroline Torno, Maurice Elkael sont redevenus des conseillers municipaux. (©Philippe Roudeillat / Le Courrier des Yvelines)

Les uns se justifient, les autres dénoncent

Le ralliement surprise de membres de l'opposition au maire, Bernard Grouchko, a bien évidemment donné lieu à différentes passes d'armes tout au long du conseil entre les élus. Avant le vote, devant se prononcer sur les nouveaux adjoints, François Bonnin a, par exemple, voulu donner la position de son groupe, Demain le Vésinet, dont s'est retirée Emmanuelle Cézard, cette dernière souhaitant ainsi, exprimer son « désaccord sur ce ralliement ».

« Hommes et femmes de bonnes volontés »

« Vous avez devant vous non pas une nouvelle majorité municipale, mais un groupe de conseillers municipaux, d'hommes et de femmes de bonnes volontés qui ont décidé ensemble

de trouver une solution à une situation ubuesque et délétère », a expliqué le colistier de Marie-Aude Gattaz et Hélène Prévot-Huille. Plus loin dans son propos l'élu a ajouté que « le choix de Bernard Gouchko ce soir est fort, il est symbolique, car à partir d'aujourd'hui, toutes les dépenses, tous les engagements du maire concernant l'urbanisme, l'équipement, le personnel municipal, la sécurité et l'événementiel seront pris en transparence et en accord avec un adjoint d'opposition. La direction des finances est placée sous la responsabilité d'un opposant. »

Il a également indiqué que plusieurs objectifs les animaient : « restaurer en mairie un calme sans lequel aucune efficacité du service public n'est envisageable », « instaurer un nouveau mode de gouvernance de type collaboratif et transparent rompant radicalement avec le mode autocratique et opaque que nous avons si souvent ici dénoncé » ou encore « reprendre un dialogue constructif avec les Vésigondins en rétablissant les conseils de quartiers. » Des propos qui ont immédiatement été commentés par l'opposition.

« L'hôtel de ville n'est ni une prison, ni une cour d'école »

« Si nous avons bien compris, vous êtes là pour mettre M. Grouchko sous surveillance, a lancé François Jonemann, l'ancien 1er adjoint. C'est une ambition noble, mais l'hôtel de ville du Vésinet ce n'est ni une prison, ni une cour d'école. Ce qu'on attend d'un élu ce n'est pas de surveiller le maire, mais de faire avancer la Ville. Si c'est ça votre programme, c'est un peu désastreux. C'est vrai que quand on rejoint quelqu'un sans programme en ayant affiché des opinions contraires pendant 4 ans pour maintenant former une alliance complètement hétéroclite comme celle-là, on se demande si on n'allaient pas à la soupe ».

« Lien avec les citoyens et le personnel »

Interpellé et mis en cause à plusieurs reprises pendant ce conseil, André Michel a aussi souhaité expliquer sa décision de rejoindre le maire. « Cela mérite de ma part une explication qui va au-delà de mon effarement face à la manière brutale, et le mot est faible, dont s'est faite la rupture de la majorité. Rupture qui en dit long sur les acteurs. La brutalité de cette rupture est certainement un des éléments de mon choix » L'élu a ajouté que son objectif était « de travailler sur les liens essentiels pour que notre ville soit apaisée. Le lien avec les citoyens et le lien avec le personnel. À partir du moment où notre maire nous donnait la possibilité de travailler sur ces 2 liens, lui refuser notre aide, c'était refuser de venir en aide à notre ville et en aide au personnel de notre mairie. »

« Cette trahison, nous ne l'admettons pas »

Des propos qui n'ont pas forcément convaincu les élus comme Sophie Willemin (Les indépendants du Vésinet) qui a voulu s'adresser aux « personnes qui sont passées du côté obscur et plus particulièrement à des personnes il y a à peine 6 jours, qui tractaient à mes côtés pour exiger la démission de M. le maire. Ces personnes ont violé un pacte d'union basé sur les paroles et sur des actions communes. Cette trahison, nous Vésigondins, nous ne l'admettons pas et la refusons. Il y a un temps où ces personnes auraient pu être qualifiées, selon l'époque, de « balances », de « déserteurs », de « félons » voire de « girouette ». Et même s'il nous est, à tous, arrivé d'être trahis, la trahison frappe de stupeur et met en crise aussi bien l'individu trahi que l'ensemble social qui en est victime, à savoir ici les Vésigondins. »

« J’espère qu’ils retrouveront la raison »

Un peu plus tôt, Thibaut Gripoix, du groupe Union pour le renouveau du Vésinet, avait lui aussi fustigé les nouveaux élus assis auprès du maire. « Je constate que les opposants qui ont trouvé le chef d’orchestre mauvais pendant 4 ans, avec une partition totalement déplorable pour la ville, vont venir à la rescousse du maire. J’espère sincèrement qu’ils retrouveront la raison et si possible dès maintenant. »

Bernard Grouchko : « on est vraiment dans l’humain »

Quant au maire, qui n’a eu de cesse de se défendre lorsqu’il était directement mis en cause, il s’est montré assez effacé au cours de ce conseil pendant les échanges touchant à ses nouveaux adjoints. Interrogé le vendredi 9 mars sur la composition de sa nouvelle équipe, ce dernier a indiqué qu’il s’agissait là « d’une aventure humaine tout à fait rare ». « Le témoignage que m’ont accordé tous ceux qui m’ont suivi hier soir et qui pour beaucoup étaient encore des opposants jusqu’à la semaine dernière ou il y a 15 jours est un témoignage de confiance qui montre que l’on est vraiment dans l’humain. Cela transcende les différences qu’on peut avoir sur des sujets pratiques et concrets de la gestion de la Ville. Je trouve cela admirable. »